

Rencontre avec les présidents de gilles louviérois avant le grand rendez-vous du Laetare...

Les Boute-en-Train : « On souhaite du monde derrière nous ! »



La société des « Boute en Train » jouit d'un prestige assez exceptionnel, tant à La Louvière que dans toute la région.

Cette excellente réputation tient à plusieurs facteurs dont la notoriété du président n'est pas des moindres...

Pol Wasteels est à la présidence depuis cinq ans. Au-delà du fait qu'il s'agisse d'une personnalité louviéroise, Pol Wasteels est un président ap-

précié, qui fait l'unanimité au sein des « Boute en Train ».

« Je suis soutenu par un comité qui forme une excellente équipe, rectifie de suite Pol Wasteels : les tâches sont bien réparties, ce qui permet à tous de s'amuser... »

Le 94^{me} carnaval

Les « Boute en Train » participeront à leur 94^{me} carnaval de La Louvière. La société est issue des « Paysans » d'Alfred Pourbaix auxquels sont venus se joindre quelques gilles originaires de Baume...

Au sein de cette société, on n'a d'autre but que de faire le gille au Laetare. La société ne sort pas, mais elle organise, en janvier, le bal Orange. « On essaie d'y faire du bénéfice, dit le président, pour que nos gilles en profite au Carnaval... ».

« Pour ce Carnaval 1980, poursuit Pol Wasteels, je ne connais pas encore avec précision notre chiffre de participation, mais il sera sensiblement le même que l'année dernière ; soit environ 110 grands gilles et une quarantaine de petits... C'est un groupe important, mais je ne pense pas que ce soit un frein à la bonne entente et à la qualité du

groupe. Chez nous, il n'y a pas de différence de classe et il règne une grande amitié entre tous les membres.

Limiter la musique

Pour ce Laetare 1980, les « Boute en Train » seront accompagnés d'une batterie de huit tambours et une caisse, ainsi que 21 musiciens. Je pense, dit le président Wasteels, que certaines sociétés se



« tuent » à vouloir présenter une musique trop considérable. J'ai fait une proposition à l'Amicale pour que toutes les sociétés se limitent à un ensemble plus harmonieux de sept tambours, une caisse et 18 musiciens... ».

Quand on brûle les bosses...

Il y a beaucoup de traditions chez les « Boute en Train ». Nous faisons le gille durant les trois jours du Carnaval. Avant, nous avons été en sarrau pour les trois soumonces. Au Carnaval, le dimanche, nous nous réunissons au local « Au Coq Wallon », place Mansart, à 8 h. Nous sortons en batterie en portant le masque jusque 9 h. 30. A ce moment, nous prenons le petit déjeuner. A 10 h., c'est la prise des chapeaux et le rondeau du matin. A chaque arrêt de la musique, c'est-à-dire le dimanche soir et le lundi soir, nous faisons un rondeau avec feux de Bengale. Le mardi soir, vers 21 h., nous brûlons les bosses devant le local. D'année en année, ce brûlage des bosses attire de plus en plus de monde, au point qu'on a du mal à approcher du local... ».

Et Pol Wasteels d'expliquer à propos de cette coutume de brûler les bosses : « Quand on brûle les bosses, le carnaval n'est pas fini. Le but n'est pas d'enterrer le Carnaval, c'est pleurer sa fin. Comme cela se retrouve dans la danse des gilles à ce moment ; puis succède un moment de joie intense qui annonce le Carnaval futur... ».

Les trois soumonces

Concernant la question des trois grosses soumonces, le président Wasteels déclare : « Je vais faire une réponse de Normand !

Il est certain que les trois grosses soumonces ont créé une certaine émulation et beaucoup d'ambiance. Je suis partisan d'une soumonce générale, mais je me demande s'il ne faudrait pas partager les deux autres et faire quatre journées de soumonce au lieu de deux. Il faudrait peut-être répartir les soumonces en deux groupes de sociétés. C'est en tout cas une décision qui doit se concrétiser au sein de l'Amicale. Jusqu'à présent, il n'y a pas eu de réelle concertation à ce sujet. De plus, il ne faudra pas oublier de tenir compte de l'avis des cafetiers et des commerçants concernés... ».



Les souhaits du président

« Ce que je souhaite, dit Pol Wasteels, c'est la même chose tous les ans, c'est qu'il y ait entre tous les membres de la société une ambiance — Carnaval ». Il faut que l'expression

« Faire Carnaval » se traduise entre tous les participants : gilles, musiciens et surtout public. Rien n'est plus excitant pour les acteurs que de se trouver au milieu du public. Je souhaite que le Carnaval soit une communion de tous, sans heurt, ni bagarre. Il y en a d'ailleurs très peu à La Louvière. Je souhaite aussi du soleil, c'est un lieu commun, mais c'est important !

Les épouses forment un groupe costumé, de costumes différents et participent au Carnaval en suivant la société. On souhaite du monde derrière nous. Quand le groupe est suivi, les musiciens le sentent, ça excite la batterie, et c'est un fameux soutien pour nous quand nous sommes un peu fatigués...

Pol Wasteels conclut : « Carnaval est la seule activité dans la vie moderne qui permette un défoulement populaire en même temps qu'un rapprochement entre les participants. Ce jeudi, nous tenons notre assemblée générale. On

va répartir les tambours, mettre au point l'horaire et remettre la cagnotte. La batterie sera là et jouera. Après cette assemblée, pour nous, le Carnaval sera déjà annoncé ! »

Alain Mayez